N° 40
Printemps-Eté
2019

Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.
Chantal Lechalier, présidente
• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •
04.86.81.69.68 - chantal.lechalier@gmail.com

Sommaire

Edito ..... page 1
Conférence sur les Compagnons tailleurs de pierre par J.M. Mathonière ..... page 2
Visite des jardins d'Avignon ..... page 2-3
Le Clocher des Augustins ..... page 4
Le trésor de Notre Dame des Doms - Des constats positifs, mais... ..... page 5
Notre Dame de Paris, notre grande soeur par M. Giorgis ..... page 6-7
La presse parle de nous ..... page 7
Les aventures de Lapin Agile ..... page 8

Edito

Des pierres vivantes

Le 15 avril 2019 à Paris, **Notre-Dame** *a brûlé et notre cœur s'est serré.*

Et nous avons réalisé dans notre chair que ces pierres n'étaient pas inanimées. Ces pierres étaient vivantes, elles avaient une âme, car elles contenaient notre histoire, celle de tous les artisans qui avaient uni leurs talents pour bâtir cet édifice, celle des ouvriers qui étaient morts sur ce chantier, celle de toutes les femmes et de tous les hommes qui au sein de cette cathédrale ont partagé de grands moments de notre histoire, le cœur vibrant de peine ou de joie.

Alors, nous avons compris que les sommes dépensées pour restaurer les monuments ne l'étaient pas au détriment des hommes, et qu'il était absurde de les opposer.

L'homme a besoin de beauté comme il a besoin de pain. Notre patrimoine, c'est la beauté offerte gratuitement, accessible à tous.

Alors, vous tous, lecteurs réguliers ou occasionnels de ce bulletin et amoureux du patrimoine, continuez à nous soutenir plus que jamais dans nos combats pour la préservation des «vieilles pierres» d'Avignon qui nous sont si chères.

Jacqueline GAILLARD-SERRES

Précision

L'association Avignon patrimoine tient à préciser que tous ses travaux de conception, mise en page et reprographie sont réalisés par une entreprise avignonnaise, à savoir «Parchemin» rue Carnot. Il n'y a aucune sous-traitance. L'association Avignon Patrimoine ne dispose d'aucune subvention publique, ni aide financière privée. Elle ne fonctionne qu'avec les cotisations de ses adhérents.

Consultez notre site
avignonpatrimoine.fr
Vous y trouverez toutes les informations sur le patrimoine de notre ville et sur nos activités.

La conférence...

La transmission des savoirs chez les compagnons tailleurs de pierre aux XVIIIe et XIXe siècles

Le 11 décembre 2018, M. Jean-Michel Mathonière nous a parlé avec passion et érudition du compagnonnage dont il est un éminent spécialiste. Il nous donne ci-dessous la synthèse de son exposé.

Si l'assistance mutuelle forme à leur origine l'essence même des confréries de compagnons du Devoir, une des conséquences les plus positives de leur existence est la transmission des savoirs. À des époques où n'existaient pas ou très peu de structures d'enseignement professionnel et où l'apprentissage d'un métier reposait exclusivement sur l'apprentissage auprès d'un maître, sans attacher à ce terme autre chose qu'une relation patron/ouvrier, le Tour de France permettait aux artisans d'approfondir leurs connaissances auprès d'autres maîtres et entre eux.

Chez les tailleurs de pierre, les savoirs ne se limitaient pas à la seule géométrie pour la coupe des pierres, discipline au demeurant très intellectuelle, mais couvraient quantité de domaines connexes, tels l'architecture en général, l'art des jardins, l'arpentage ou encore la gnomonique (l'art de calculer les cadrans solaires). En réalité, l'étude de leurs archives (dont les Archives départementales de Vaucluse et le Museon Arlaten conservent des éléments majeurs) montre bien que ces compagnons n'étaient pas seulement d'habiles ouvriers mais aussi, pour les meilleurs d'entre eux à l'issue de leur Tour de France, d'importants entrepreneurs, de savants ingénieurs ou architectes.

Comment se transmettaient-ils concrètement ces savoirs ?

Au-delà des vertus de l'exemple, de nombreuses villes permettaient aux itinérants de suivre le soir et le dimanche des cours de « trait » (la géométrie descriptive avant l'heure, à laquelle Monge lui-même doit beaucoup) et d'architecture. Certains compagnons développaient plus avant ces savoirs car contrairement aux idées reçues, nombre d'entre eux savaient lire et écrire.

Ainsi de Jean-Paul Douliot, tailleur de pierre né à Avignon en 1788, qui devint, à l'orée des années 1820, professeur d'architecture et de coupe des pierres à l'École royale gratuite de dessin de Paris (ancêtre de l'actuelle École nationale supérieure des arts décoratifs). Décédé à Avignon en 1834, trop jeune, il avait publié plusieurs volumes d'un excellent Cours élémentaire, pratique et théorique de construction, mêlant taille de pierre et charpente, ainsi qu'un mémoire présenté à l'Académie des sciences : Essai d'une théorie rationnelle de l'écoulement des liquides (1833).

Jean-Michel Mathonière

Cours d'italien

L'association Dante Alighieri
propose des cours d'italien tous niveaux
en centre-ville d'Avignon.

Renseignements : dantealighieriavignon.com

Ces jardins méconnus

Une de nos fidèles adhérentes, Mireille Rey, a bien voulu partager avec nous les belles découvertes qu'elle a faites lors des journées du 1er au 3 juin 2018 à Avignon.

Les prochains rendez-vous aux jardins auront lieu du 7 au 9 juin 2019

Ce sera sans doute l'occasion d'en savoir plus sur la reconstitution des jardins des papes actuellement en cours.

Les jardins des Papes avec M. Guilhem Baro, archéologue du service d'archéologie du Conseil Départemental.

Histoire des jardins :

Jean XXII, habite le Palais épiscopal. Il transforme le jardin, plante des arbres, fait des canalisations, une pelouse, des bâtiments de service et il aura une ménagerie.

Benoit XII construit le Palais Vieux avec son jardin protégé par un mur crénelé. Il crée un potager près de la tour du Pape. Hors de cette enceinte il fait construire un bâtiment de service et un puits. Il se sépare de la ménagerie. En mars 1346, on apporte de la bonne terre, puis on aménage une prairie et trois jardins.

Jardin Benoit XII

Clément VI construit le Palais Neuf, transforme les jardins qu'il prolonge jusqu'à la Manutention. Ils sont protégés par un mur.
Innocent VI, en 1353, fait réaliser une citerne avec 6 réservoirs d'eau sous terre
Urbain V fait une nouvelle prairie en 1363. Il part à Rome et revient 3 ans plus tard. En mars 1366 il achète des maisons et des terrains pour un nouveau jardin qu'il protège par un vrai rempart avec un chemin de ronde. Il y fait poser sa tourelle (on voit encore les points d'ancrage). Il s'y repose sur sa cathèdre. Le jardin est séparé en 2. Il y a un puits dallé, et au fond ,des seaux pour remonter l'eau, une fontaine et des paons. En 1365 il crée une extension et fait construire l'Aroma. Tout sera détruit par les militaires en 1820.
Les jardins sont à l'est et au nord-est du Palais des Papes. Diverses fouilles sont faites et l'on retrouve les canalisations dans le jardin d'Urbain V et celles de la fontaine des griffons de Benoit XII. On trouve des tessons de céramique du 1er tiers du XIVèmes, les bases de deux murs en 2014 et l'on découvre aussi que le niveau du sol était un mètre plus bas.
Le site est labouré au XVI^{ème}s. pour la culture. On retrouve en fouilles, des graines dans les sédiments.
En 1516-1520 on bâtit la Mirande (Merveille) devant la Tour de rangement dont il ne reste qu'une partie.
En 1820, suite à l'occupation militaire du Palais des Papes, la Mirande est détruite.
Au XIXème s. il y a des fonderies à Avignon. Le rempart est percé d'une ouverture Lors de fouilles récentes, on retrouve des métaux lourds dans les vergers.
En 2017 on envisage la réfection des jardins. Les dernières fouilles sont faites et elles se terminent en 2018.

On pouvait visiter aussi d'autres jardins :

La Mirande, ancienne livrée cardinalice de Arnaud de Bellegrue, neveu de Clément V. Au XVème s, cette livrée appartenait aux Cabassoles. Incendiée et détruite, le grand salon est le reste de la tour de la livrée. C'est Pierre Vervins qui fait construire la bâtiment actuel; Il est vendu et transformé en hôtel de luxe. Les plans sont de Pierre Mignard. Son jardin au pied du Palais des Papes est petit mais très ombragé.

L'hôtel Galéans des Issarts des XVIIème et XVIIIème s. sur les plans de Jean Péru (classé aux Monuments Historiques). Il n'y avait pas de jardin. Une pelouse et une fontaine sont réalisées en accord avec les monuments historiques.

L'hôtel Baracane et son jardin du XVIIème s. Il a été habité par la Compagnie de Jésus Marie Joseph avant de devenir une maison d'hôtes. Dans le jardin beaucoup de plantes exotiques et un buis tricentenaire classé arbre remarquable.

La Maison de Fogasses *au XIIème s. est la propriété de l'évêque. En 1268 l'hôtel est affranchi et en 1509 il a sa forme actuelle. Acheté par le seigneur de Fogasses, il fait construire les quatre bâtiments qui composent la maison. La façade est classique. C'est un lieu de restauration et d'exposition. Le jardin est très agréable.*

Le jardin du square Agricol Perdiguier
C'est d'abord le jardin des médecins. Le pape Boniface VIII et Charles II d'Anjou créent l'université d'Avignon le 1er juillet 1303. En 1707 les facultés de médecine sont tenues d'avoir une chaire botanique et un jardin pour cultiver les plantes médicinales. En 1809 Esprit Requien va s'occuper de ce jardin. Il est passionné de botanique. Ce jardin subira de nombreuses transformations avant d'avoir sa forme actuelle.

Le jardin Pétramale du Cardinal Pétramalo qui avait sa livrée cardinalice rue Pétramale, à côté du couvent des Clarisses. Ce jardin est d'inspiration médiévale avec tilleuls, acanthes, sixtes roses, jaunes et blanc.

Mireille Rey

Le Clocher des Augustins

Au début de la rue Carreterie émerge des toits des maisons, un clocher qui nous donne des allures de Tour de Pise. Il penche effectivement légèrement vers la voie publique.

Que les adeptes des vieilles pierres et des belles demeures du passé (comme moi), se rassurent, il n'y a aucun risque d'effondrement de ce bel édifice, témoin des belles heures de notre histoire locale. En face du Couvent des Carmes, dont subsiste la porte monumentale au n° 29 de la rue, les Religieux Augustins ont fait construire un monastère en 1261, aussi important que son prestigieux voisin (le Cloître des Carmes), qui s'étendait vers le sud jusqu'à l'actuelle rue du Bon Pasteur, et à l'est, jusqu'à la rue Guillaume Puy.

Cet emplacement, aujourd'hui intra-muros, était à l'époque à l'extérieur de la ville au Portail Matheron, seule porte ouverte dans l'enceinte primitive des remparts, qui se dressaient sur l'actuelle rue Paul Saïn et des Trois Colombes.
Le clocher des Augustins ne fut bâti que bien plus tard, de 1372 à 1377, par les soins de Jacques LAUGIER Maitre-maçon, dont le père participa à la construction de l'église St Didier, qui fut consacrée le 20 Septembre 1359.
Le clocher lui, est caractéristique du «gothique avignonnais»: une tour carrée surmontée d'un tambour octogonal, percé de baies et terminé par une fléche, dont les arêtes étaient garnies de crochets émoussés par les siècles.

Dès 1497, une horloge est placée dans la tour, et depuis cette époque elle rythme la vie de notre quartier. En 1562, l'extrémité de la flèche est tronquée et remplacée par un campanile en fer forgée. Aujourd'hui ne subsiste du Monastère des Frères Augustins que cette tour «penchée» (dûe aux diverses constructions anarchiques a son pourtour). Des travaux de consolidation ont évité qu'elle ne s'effrondre totalement.

En 1977, on creusa à l'intérieur du clocher jusqu'au niveau des fondations, pour s'apercevoir avec étonnement, que celles-ci reposaient sur des rangées de pieux de bois battus et enfoncés dans le sous-sol de la nappe phréatique, expliquant par la-même, l'affaissement progressif au cours des siècles de l'édifice.

DANS LE BISTRE DU PASSÉ

Le clocher des Augustins

Au début de la Carreterie émerge des toits des maisons, un clocher qui nous donne des allures de Tour de Pise. Il penche effectivement légèrement vers la voie publique.

Que les adeptes des vieilles pierres et des belles demeures du passé (comme moi), se rassurent, il n'y a aucun risque d'effondrement de ce bel édifice, témoin des belles heures de notre histoire locale.
En face du Couvent des Carmes, dont subsiste la porte monumentale au n°29 de la rue, les Religieux Augustins ont fait construire un monastère en 1261, aussi important que son prestigieux voisin (le Cloître des Carmes), et s'étendait vers le sud jusqu'à l'actuelle rue du Bon Pasteur et à l'est, jusqu'à la rue Guillaume Puy.
Cet emplacement, aujourd'hui intra-muros, était à l'époque à l'extérieur de la ville au Portail Matheron, seule porte ouverte dans l'enceinte primitive des remparts, qui se dressaient sur l'actuelle rue Paul Sain et des Trois Colombes.
Le clocher des Augustins ne fut bâti bien plus tard, de 1372 à 1377, par les soins de Jacques LAUGIER Maître-maçon, dont le père, participa à la construction de l'église St Didier, qui fut consacrée le 20 Septembre 1359.
Le clocher lui, est caractéristique du "gothique avignonnais": une tour carrée surmontée d'un tambour octogonal, percé de baies et terminé par une flache, dont les arêtes étaient garnies de crochets émous-sés par les siècles.
Dès 1497, une horloge est placée dans la tour, et depuis cette époque elle rythme la vie de notre quartier. En 1562, l'extrémité de la flèche est tronquée et remplacée par un campanile en fer forgée. Aujourd'hui ne subsiste du Monastère des Frères Augustins que cette tour "penchée" (dûe aux diverses constructions anarchiques a son pourtour), des travaux de consolidations ont évité qu'elle ne s'effrondre totalement.
En 1977, on creusa à l'intérieur du clocher jusqu'au niveau des fondations, pour s'apercevoir avec étonnement, que celles-ci reposaient sur des rangées de pieux de bois battus et enfoncés dans le sous-sol de la nappe phréatique, expliquant par la-même, l'affaissement progressif au cours des siècles de l'édifice.
Les travaux de confortement ont consisté à injecter de béton sous les fondations pour assurer de manière "quasi" définitive la stabilisation et son assise à notre tour, en lui gardant ce petit "air penché" que nous lui connaissons.
De l'église originale des Frères Augustins, ont peut encore admirer, une ogive restaurée sur la façade du n°16 et les piédroits des chapelles latérales subsistent encore par fragments dans les divers magasins de la rue, jusqu'au n°8.
Malgré ses 623 ans, le clocher des Augustins se porte comme un charme, hormis que sa pendule nous donne parfois des signes de défaillance, qui sont à mettre au crédit de son grand âge.

Michel GROMELLE

Pour en savoir plus : "Evocation du Vieil Avignon" de Joseph Girard – Editions de Minuit – 1958

Croix Blanche IMMOBILIER 90.82.23.50
Place des Carmes • 84000 AVIGNON
Transactions rapides, si prix justifié et emplacement valable

Virgile MIRALLES
ASSURANCES et PLACEMENTS
10, rue Carreterie
84000 AVIGNON
Tél. : 90 85 52 87
Fax : 90 82 98 61
AXA ASSURANCES

Les travaux de confortement ont consisté à injecter du béton sous les fondations pour assurer de manière «quasi» définitive la stabilisation et son assise à notre tour, en lui gardant ce petit «air penché» que nous lui connaissons.
De l'église originale des Frères Augustins, on peut encore admirer, une ogive restaurée sur la façade du n° 16, et les piédroits des chapelles latérales subsistent encore par fragments dans les divers magasins de la rue, jusqu'au n° 8.

Malgré ses 642 ans, le clocher des Augustins se porte comme un charme, hormis que sa pendule nous donne parfois des signes de défaillance, qui sont à mettre au crédit de son grand âge.

Michel GROMELLE

Le trésor de Notre Dame des Doms

On a beaucoup parlé ces dernières semaines du trésor de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Mais savez-vous que notre métropole Notre-Dame des Doms a aussi son trésor ?

Nous avons eu la chance de le découvrir en février dernier lors de deux passionnantes visites que le chanoine Daniel Bréhier, recteur de la métropole a bien voulu organiser pour les adhérents de notre association.
Mais d'abord qu'entend-on par trésor dans une église ? C'est d'abord le lieu où sont conservés les objets liturgiques nécessaires à la célébration du culte. S'ils sont beaux, c'est avant tout parce qu'ils rendent gloire à Dieu. A chaque génération ce trésor s'est enrichi des dons fait par les ecclésiastiques, les laïcs et les confréries.
Les reliques ont toujours occupé la première place dans les trésors en raison de la vénération dont sont entourés les restes des martyrs et des saints.
Le trésor de Notre-Dame des Doms était très riche avant la Révolution. Grâce aux archives, les inventaires des XIVe et XVIe siècle nous sont parvenus. A titre d'exemple le pape Benoit XII avait fait don de trois reliquaires de cristal à monture d'argent au trésor
La réquisition systématique de toutes les pièces du trésor aboutit à sa totale destruction entre 1790 et 1792.
Un nouveau trésor vit le jour avec un premier don d'Esprit Calvet en 1810. Grâce à des achats, dons ou legs, le trésor s'enrichit d'ornements pontificaux et d'objets précieux (ostensoirs, calices, reliquaires...). En 1986, un don extraordinaire de pièces d'orfèvrerie de l'antiquaire avignonnais M. Marcel Puech s'ajoute à ce trésor désormais installé dans la chapelle funéraire de Jean XXII.
Aujourd'hui le trésor de Notre-Dame des Doms, constitue un ensemble remarquable accessible aux visiteurs sous certaines conditions toutefois pour des raisons de sécurité.

A noter que le trésor de Notre Dame des Doms fait actuellement l'objet d'études, afin d'améliorer la présentation et la sécurisation de ces objets de grande valeur.

J.G.S.

Des constats positifs mais...

L'association Avignon Patrimoine a strictement pour objet la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine historique de la ville. Ses interventions ne portent que sur ces points. Cela étant précisé, nous reconnaissons que la municipalité actuelle, élue en 2014, réalise un très gros effort en matière de patrimoine bâti et essaye de rattraper plus de 50 ans de retard. Nous ne redirons pas ici tout ce qui a été réalisé dans ce domaine, et nous mentionnerons uniquement les récentes réalisations : rénovation du secteur des Halles, requalification des quartiers Carnot et Banasterie, bientôt requalification des quartiers de tout le secteur Bancasse-Mignard – Plan Aubanel.
Ajoutons-y l'acquisition par la ville des anciens Bains Pommer, ce qui était, parait-il, impossible avant 2014, et qui nous satisfait pleinement.
3 points noirs restent toutefois à soulever :
- ***la fermeture cet hiver de la quasi-totalité des salles du musée du Petit Palais*** *qui contient les admirables peintures italiennes de la Collection Campana.*
Nous avons d'ailleurs écrit à la Mairie et alerté les médias à ce sujet. Depuis la situation s'est améliorée.
- ***l'état toujours déplorable de certaines façades****, en particulier rue du Roi René et rue des Ortolans. Une situation honteuse pour une ville comme Avignon. Nous pensons que la Mairie devrait intervenir plus fermement auprès des propriétaires.*
- le spectacle désolant des poubelles *qui trainent malgré la mise en place de containers (par exemple place Jérusalem, rue Violette...). Cela défigure notre ville. Une politique forte de verbalisation des incivilités s'imposerait.*
Bien sûr il reste encore à faire et nous continuerons à œuvrer pour que la part du budget municipal consacrée au patrimoine soit augmentée.
Mais pour l'heure, remercions Madame le Maire, ainsi que Monsieur Giorgis, Adjoint délégué au Patrimoine, et d'autres élus, pour leur investissement en faveur du patrimoine de notre ville.

Christian Serres

Notre Dame de Paris, notre grande soeur

Par M. Sébastien GIORGIS
Adjoint au Maire,
Délégué aux Patrimoines Culturels et Naturels,
Au projet Stratégique Territorial,
et à la Qualité de l Espace Public,

Ce point d'actualité que me demandent la présidente et le fondateur de votre association Avignon Patrimoine arrive à un moment bien singulier et dramatique de l'histoire de notre patrimoine commun.
C'est une sidération qui nous a tous saisis, ici et dans toutes les régions de France et du monde : la cathédrale Notre-Dame de Paris en feu et sa flèche, torche d'épouvante, qui s'effondre.
Chacun d'entre nous, au plus profond de nous-même, au plus loin de notre enfance, avons ressenti un trouble immense et vécu cela comme un deuil.
Nous avons également tous été émus (et quelque peu réconfortés) de voir que du monde entier nous parvenaient des messages de solidarité et de soutien ainsi que des contributions financières qui les accompagnaient souvent.
Les avignonnais amoureux des patrimoines se sentent particulièrement touchés et concernés car Notre-Dame, en matière de patrimoine et de son histoire, est notre grande sœur car, en effet, elle fut, après la basilique de Saint-Denis dès 1135, une des premières grandes cathédrales de style gothique dont les travaux débutèrent en 1133, quand ici, l'architecte Jean de Tensange engageait la construction de notre magnifique pont Saint Bénezet encore en style roman en 1163...c'est-à-dire une trentaine d'années plus tard.
Cette nouvelle écriture architecturale née en Ile-de-France réunissait alors des inventions constructives émanant des régions voisines, telles l'arc brisé inventé à Cluny, les arcs-boutants de Vézelay ou la croisée d'ogive initiée pour la construction de la cathédrale de Durham en Angleterre.
C'est à la présence des papes à Avignon que nous devons l'introduction de ce nouveau style architectural dans notre région, dans une écriture particulière d'un gothique dit « provençal » plus adapté à notre climat méditerranéen et à notre culture plus proche de l'Italie où le gothique n'a pas séduit autant que dans d'autres régions d'Europe.
Aussi, si Benoit XII lançait en 1334, soit 171 années après le début des travaux de la cathédrale Notre Dame, la construction du Palais vieux dans ce nouveau style, grâce au talent et à la culture ouverte aux innovations de son temps de son maitre d'œuvre Jean de Poisson, nous pouvons être fiers de dire que nous aurons ici réalisé l'œuvre en 8 années de chantier (fin des travaux du palais vieux en 1342) quand à Paris, les travaux de Notre Dame ne seront achevés que 3 années plus tard, en 1345, soit après 182 années de chantier !
Face à ce drame et au regard de notre grande proximité historique et culturelle avec la cathédrale Notre-Dame, l'ensemble du Conseil Municipal a voté à l'unanimité, le principe d'une participation de chaque avignonnais (un euro par avignonnais) à ce grand effort national et mondial, répondant en cela positivement à l'appel de l'association des communes de France qui a délibéré également dans ce sens.
Ici, les différences politiques ou politiciennes n'ont plus eu leur place face à cette belle et émouvante unité de la nation qui permettra à chaque avignonnais, à chacun de nos enfants, de pouvoir dire à ceux qui naîtront plus tard : « j'ai fait ma part et j'ai participé en 2019 à la reconstruction de la cathédrale de Notre-Dame de Paris ».

Bien entendu, cette décision unanime et responsable du conseil municipal n'enlève pas un centime aux 3 millions annuels que la ville investit dans la restauration et la mise en valeur de nos patrimoines.
Le programme pluri annuel d'investissement assure la continuité des opérations selon les priorités arrêtées pour les 15 années à venir dans notre plan de gestion du Patrimoine mondial signé en septembre dernier avec monsieur le préfet (engageant l'État), l'archevêque et le président du conseil départemental de Vaucluse.
C'est au regard de cet engagement qu' après la période récente qui a vu les travaux importants assurant le clos et le couvert de tous nos monuments en propriété (49 monuments classés sont propriété de la ville), étape qui arrive à terme, que nous poursuivons dès cette année et l'année prochaine de nouvelles opérations de restauration et de mise en valeur avec la restauration de l'église des Célestins (chantier commencé, qui sera terminé pour permettre l'installation de la crèche pour Noël prochain), la poursuite des travaux de reconstitution des jardins du Pape (le jardin du pape et le jardin du Palais, au pied de la façade Est du monument) , la restaura-

tion de la salle des fresques de la Livrée de Viviers (études en cours d'achèvement), la remise en état du jardin des Doms , œuvre remarquable du grand paysagiste Jean-Pierre Barillet Deschamps (auteur notamment du jardin du Luxembourg, du parc Monceau, des Buttes-Chaumont et Montsouris à Paris ou du parc Borély à Marseille) qui nous permettra, après les travaux, de viser le label « jardins remarquables de France » du Ministère de la Culture.
Les études en cours sont désormais bien avancées pour d'autres opérations qui démarreront dès 2020 telles la restauration des Bains Pommer qui deviendront un nouveau musée thématique de la ville, la création du nouveau musée de la poupée (donation Azémar) et de présentation des œuvres du grand artiste Yvon Taillandier (décédé récemment et dont la veuve a fait don de ses collections à la ville, nous lui renouvelons nos remerciements très chaleureusement ici) dans l'Hôtel de Caumont et la création de notre Centre d'Interprétation de l'Architecture et du patrimoine (CIAP) qui s'installera dans la « Maison des avignonnais » dans l'ancien Hôtel des Monnaies, place du Palais. Cet équipement sera un des éléments de l'obtention du label « Ville d'Art et d'histoire » dont le dossier d'agrément est en cours et pour lequel certains d'entre vous ont pu apporter leur concours à l'occasion du comité de pilotage réuni en mairie le 8 mars dernier.
Par ailleurs, le travail sur la valorisation de notre patrimoine du 20ème siècle (désormais désigné sous le terme « d'Architecture contemporaine remarquable » depuis la loi LCAP de juillet 2016) se poursuit: les 41 ensembles architecturaux inventoriés en partenariat avec la DRAC et le CAUE de Vaucluse ont été présenté aux habitants lors d'une réunion publique qui s'est tenue le vendredi 29 mars à la Médiathèque Jean-Louis Barrault. Quatre des équipes d'architectes auteurs de certaines de ces œuvres (Jean-Paul. Cassulo, Béatrice Douine et Jacques Prunis, Jean-Louis Mognetti, Jean-Pierre Poulet) y étaient présents et ont pu nous présenter la manière dont ils les ont conçues, l'esprit qu'ils y ont insufflé et les innovations techniques et architecturales qu'ils y ont développées. Une belle soirée, émouvante et instructive, à laquelle certains d'entre vous ont pu participer. Cette valorisation de l'«architecture contemporaine remarquable» (notre patrimoine de demain) sera poursuivie avec la conception de dépliants de visites, panneaux d'informations et autres outils de médiation dont nous lançons la conception.

Enfin, et cela n'est pas anecdotique, nous poursuivons la mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite (PMR) de nos monuments : après le Pont saint Bénezet il y a trois ans (premier monument médiéval d'Europe entièrement accessible aux PMR) et le musée Calvet, cette mise en accessibilité est en cours au Palais du Roure et dans certaines parties du palais des Papes dont les futurs jardins.

Un patrimoine vivant, ouvert et accessible à tous, voilà ce qui continue à conduire notre action.

La presse parle de nous!

AVIGNON PATRIMOINE : 100 000€ QUI ONT DU MAL À PASSER

L'association Avignon Patrimoine, représentée par Chantal Lechalier et Christian Serres se bat depuis 2002 pour une meilleure reconnaissance du patrimoine avignonnais. Elle vient d'écrire une missive au maire d'Avignon concernant la subvention de 100 000 € attribuée par le conseil municipal, pour la restauration de Notre Dame de Paris. "Si notre association est favorable à toute aide concernant le patrimoine, nous tenons à vous faire part de notre très vif étonnement. En effet, depuis la création de notre association, nous ne cessons d'intervenir auprès des municipalités successives, en faveur du patrimoine avignonnais et en particulier pour les quatre églises historiques, propriétés de la commune, dont l'intérieur est dans un état lamentable et où aucune rénovation d'envergure n'a été faite depuis des siècles. Sans parler de l'ancienne chapelle de la rue des Ortolans, où se trouve un plafond peint par Mignard, qui est à l'état de quasi-ruine dans l'indifférence générale, nous nous interrogeons. Faut-il être à Paris pour avoir quelque considération ? À cette heure, la rénovation de la cathédrale de Paris fait l'objet d'un flot de financements. Nous demandons que le budget consacré au patrimoine historique local soit abondé de façon significative." Dans l'attente d'une réponse...

LA PROVENCE 4 MAI 2019

Les aventures de Lapin Agile

... La colère monte... notre Lapinou a réuni ses copains devant le Palais des Papes... (Celui-là, au moins, on peut le regarder et ne pas s'en lasser. Ca c'est personnel, car je « fais » souvent le touriste, je m'installe sur une borne, je le regarde et j'ai toujours autant d'émotion.)
Bon, la question n'est pas là.
Ils viennent de rencontrer un groupe de touristes, déçu de ne pas avoir pu visiter le Petit Palais, la plupart des salles étant fermées cet hiver, par manque de personnel parait-il ! Ah ! Bon!
Eh bien bravo ! Mais qu'à cela ne tienne. Il ne laissera pas ses copains dans un grand vide culturel, Lapinou ne renonce jamais. Alors, il les emmène en les tirant par les oreilles dans un magnifique musée, qui, lui, est ouvert : le musée Angladon, en face de la magnifique livrée Ceccano.
Après avoir été accueillis par une aimable personne, ils ont commencé la visite. Ils ont esquissé quelques pas de danse devant les «danseuses» de Degas et ils seraient même montés dans le «train» de Van Gogh «Wagons de chemin de fer à Arles».

Les danseuses de Degas

Ils se sont posé des questions sur «le couple» de Pablo Picasso!...
Quant au tableau de Chardin « Nature morte à la raie et au panier d'oignons », je ne sais pas pourquoi, ils ont eu peur et sont partis en courant. Par contre, «la nature morte au pot de grès» de Cézanne, ils auraient bien goûté au verre.
Mais la visite n'est pas finie. Il fallait voir le meilleur de l'exposition temporaire, François Aubrun « l'Absolue peinture».
Le petit monde part tranquillement à la découverte de ce peintre qui nous vient de la région d'Aix-en-Provence. Et là, nos bestioles, ahuries, ne sachant plus que faire, les oreilles rabattues sur les yeux, se dirigent en courant vers la sortie. Lapinou s'avance alors, regarde, et essaie de comprendre... : « Saisir ce premier jour du monde où l'univers se sépare et se rejoint dans un même mouvement, où le ciel et le terre ne cessent d'exister dans le même tableau, ce jour enfin où la peinture déchire la nuit ».
Lapinou, un peu dépassé, rejoint ses copains qui le regardent apeurés.

Le jardin de la livrée Ceccano

La petite bande traverse tranquillement et pénètre dans le jardin de cette si belle livrée Ceccano. Les oreilles commencent à se relever doucement et ils reprennent leur souffle !...
« Mes chers amis », commence Lapinou n'ayez crainte, je ne vous blâmerai pas, et comme on dit... tous les goûts sont dans la nature. Nous ne sommes pas obligés de nous pâmer devant les mêmes chefs-d'œuvre. Nous allons reprendre nos esprits, et tranquillement nous diriger à l'intérieur de ce monument pour un premier petit coup d'œil, monument dont je vous parlerai plus en détail lors de notre prochaine sortie, qui je l'espère, nous trouvera une fois de plus tous réunis !!!
... à suivre....

Chantal Lechalier

Si vous souhaitez adhérer à l'association

vous pouvez nous envoyer un chèque avec vos coordonnées à l'adresse
Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon
(adhésion individuelle : 30 €, adhésion couple : 40 €, membre bienfaiteur : 50 € et +)

Un grand Merci à **«Pompomphile»**, 3 rue Paul Manivet à Avignon pour les jolis timbres que vous pouvez admirer lorsque vous recevez nos courriers.
Merci à la boutique **«Parchemin-Della casa»** 18 rue Carnot (papeterie depuis 1845 - reprographie) pour son aide et ses conseils, et qui assure la réalisation de ce bulletin.
Ce bulletin est tiré à 1500 ex, distribué aux élus locaux et mis en dépôt à L'office de Tourisme, aux Halles, à la Médiathèque Ceccano, à la boutique Parchemin et chez certains commerçants.